4me BATAILLON

Commandant CLINCHANT

Toujours en avant

L'AMICALE DU 4me B. C. P.

Les Anciens de 39-40

Les fatigues endurées en commun, les risques courus, la moisson hélas! parfois trop riche de souvenirs, de deuils, de gloire, de souffrances, ont créé entre tous ceux qui ont compté dans les rangs du 4e Bataillon, de septembre 1939 à juillet 1940, des liens de solidarité, d'estime réciproque et d'affection que nous avons le devoir de ne pas laisser s'effriter sous l'action dissolvante du temps conjuguée avec celle de l'éloignement.

La France est vaincue. Nous devons et nous devrons encore pendant quelques années subir la volonté tyrannique du vainqueur. La vie nationale, morale et matérielle sera dure pour tous; les difficultés les plus grandes ne sont pas derrière nous, mais devant : elles nous attendent et nous saisirons les jours prochains.

Loin de nous abattre ces sombres perspectives doivent nous galvaniser. Le fardeau sera lourd à porter. Il faut se forger une volonté à sa taille, s'arcbouter tous dans un effort ordonné : à cette condition et à cette condition seulement, le mauvais pas sera franchi l'effort restera supportable pour chacun de nous.

Il serait indigne de Français d'adopter une allure de chien battu, de se laisser accabler par l'épreuve : ayons la fierté de la supporter, de la surmonter. Pour ces deux raisons : pour maintenir cette fraternité du rang, pour nous aider à surmonter les jours d'épreuvre de temps de paix, en cultivant les mêmes qualités qui nous ont permis de supporter vaillamment les jours d'épreuve sur les champs de bataille.

L'Amicale des Anciens du 4e doit vivre.

Elle se proposera comme buts :

a) de maintenir le contact entre les anciens du Bataillon.

b) d'être utile à ses membres.

c) de contribuer à la rénovation nationale, en maintenant dans le cœur de tous la flamme chasseur pure expression du sentiment patriotique.

Maintenir le contact : La vie va nous disperser, les correspondances entre nous vont progressivement s'espacer; chacun va être pris par ses occupations, ses soucis...

Et cependant en chacun restera le désir de pouvoir faire revivre les bons moments vêcus, raconter les exploits accomplis... Peut-être deux camarades habitent-ils la même ville en s'ignorant, d'autres des villages voisins... Combien de fois ne murmurerons-nous pas : « Je me demande ce qu'est devenu Un Tel ? »

Notre Amicale qui sera votre Amicale vous le dira.

Etre utile : La vie sera dure, raison de plus pour s'entraider. C'est dans les moments de crise que l'on reconnaît les vrais camarades.

Nous mettrons aux services de ceux qui le mériteront tous nos moyens, toutes nos possibilités, toutes nos relations. Mais qu'il soit bien entendu qu'il n'y aura rien à faire, que notre porte restera hermétiquement fermée aux chômeurs professionnels, aux mendiants de naissance, aux fumistes, aux bras cassés et aux ivrognes, si jamais certains d'entre nous se laissaient aller à mériter ces étiquettes.

Nous n'aiderons que ceux qui s'aideront et continueront à mériter notre estime.

Et enfin nous devons *conserver notre foi,* notre foi dans les destinées de notre Pays, en sachant que la rénovation doit être d'abord morale.

« La reconstruction de la France requiert de tous les Français mieux qu'un consentement résigné, mieux même qu'une discipline acceptée par amour de la Patrie, il y faut un entier don de soi, une confiance sans arrière pensée, une foi ardente, cet élan collectif qui donne seul son sens à la vie collective. »

Lit-on dans l'exposé du projet de révision de la constitution. Don de soi, confiance, foi, élan collectif, n'est-ce pas les qualités mêmes que vous avez mises si vaillamment en action sur les champs de bataille ?

Cultivez-les en vous et autour de vous; faites école par votre exemple par vos paroles.

Amour de l'ordre, du travail, sens de la discipline, respect de soi-même, dans sa conduite et par sa tenue, respect de ses semblables. Amour de la Patrie considérée non comme une vache aux mamelles de laquelle on essaie sans cesse de se suspendre, mais comme une mère que l'on chérit pour tout ce qu'elle vous a fait, pour tout ce qu'elle fait, et que l'on veut toujours plus belle...

La vie vaut la peine d'être vécue quand elle est bien vécue... et on peut la quitter sans regret quand on y a rempli tous ses devoirs quand on laisse au travail dans la dignité et dans l'estime de tous, une belle famille.

Ceci demande toujours du courage, vous n'en avez pas manqué, vous n'en manquerez pas.

Pour remplir ces buts qui ne devront servir aucun intérêt personnel ni aucune ambition particulière, l'Amicale utilisera tous les moyens en son pouvoir qui s'avéreront comme possibles et désirables compte tenu des conditions du moment.

Pour son début les moyens ci-après sont envisagés:

a) Rattachement à l'Amicale des 4-44 et 120 de Paris dans laquelle nous formerons une section autonome « Les Anciens de 39-40 ». Nous savons tous ce que nous devons d'attention ou de dons généreux avant et pendant la guerre à cette Société.

b) Rattachement dans les mêmes conditions à l'Amicale de la 4e D.C.R.

c) Publication tous les ans, le 25 décembre, d'un Bulletin de l'Amicale. Ce bulletin comprendra notamment :

— Les noms de tous les membres avec leurs professions, leur adresse :

Exemple : Barret Félix, 3e Cie, cultivateur, ferme des Etangs, Loriol (Drôme).

Cette liste nous permettra de nous retrouver et de nous écrire. Pour cela il faudra que tous les anciens nous envoient pour le 1er novembre (Toussaint) les renseignements ci-dessus les concernant.

— Une rubrique correspondance entre les membres : exemple Alex, 1re Compagnie, 2e section demande ce qu'est devenu le caporal Zed blessé à Huppy. Donner son adresse si possible. Rieder a rencontré Félix, ex-cuistot 2e Compagnie actuellement maçon, 2, rue Le[illegible]c, Lyon.

— Une page d'annonces gratuites ou au moindre prix. — Exemple : Roulet, ex-3e Compagnie offre pommes de terre à 50 francs le quintal, rendues gare départ. Remise 5 % aux camarades.

Frachon, ex-S.E.M. achèterait moto solo bon état.

Rubrique et annonces à envoyer avec les renseignements demandés ci-dessus pour le 1er novembre.

d) Des communications de l'Amicale Générale de Paris et de la 4e D. C. R.

Cette publication sera probablement modeste, soit tirée à la pâte, soit imprimée... elle sera toujours expédiée gratuitement à chacun des membres.

e) Un historique du 4e B.C.P. durant la guerre 39-40 sera rédigé imprimé et adressé sur demande. Il comprendra si possible cartes photos, livre d'or des citations.

f) La forme légale de l'Amicale avec ses statuts pourra être donnée par la suite; pour l'instant le Chef de Corps assurera son fonctionnement.

g) Dès maintenant il y a lieu d'assurer des points fixes, auxquels se raccrocher au milieu des remous. Les correspondances y seront adressées quels que soient les changements de domicile.

— *En zone non occupée* : Commandant Bertrand, St-Restitut (Drôme).

— *En zone occupée* : Abbé Jeanblanc, curé de Guiseuil, par Loulans-les-Forges (Hte-Saône).

Monsieur Calais, Instituteur à Courcelle-les-Montbeliards par Ste-Suzanne (Doubs).

Un exemplaire de la présente note est remis à chaque gradé et chasseur. Il leur est demandé de la conserver. Il leur est demandé de la lire, de la relire, de réfléchir à son contenu et de répondre à son appel. Nous n'avons eu pour seule ambition que celle de continuer à travailler ainsi : pour le bien de chacun de nous et pour l'avenir de notre Patrie.

Bourdeilles (Dordogne), 14 juillet 1940.

Le Chef de Bataillon : BERTRAND,
Commandant le 4e Bataillon de Chasseurs Portés

Joupla Périgueux